

Etel Adnan

# LÀ-BAS

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR  
MARIE BOREL ET FRANÇOISE VALÉRY

Collection **Philox**



*Éditions de l'Attente*

Cet ouvrage bénéficie du soutien du Centre National du Livre.

© Éditions de l'Attente, 2013  
ISBN : 978-2-36242-040-5

Les éditions de l'Attente reçoivent le soutien du Conseil Régional  
d'Aquitaine pour leur programme éditorial.

*[www.editionsdelattente.com](http://www.editionsdelattente.com)*

*en mémoire de Khalil Hawi*

## LÀ-BAS

Où sommes-nous ? Où ? *Où* existe puisque nous sommes, obstinément, et avons été, et qui sommes-nous sinon toi et moi ?

Où sommes-nous ? Hors de l'Histoire, de leurs histoires – à lui, à elle – puis à nouveau dedans, dans l'espace et à nouveau sur Terre, hors du ventre puis poussière, qui sommes-nous ?

Où est où, où la terreur, l'amour, la douleur ? Où la haine ? Où ta vie et la mienne ?

Où existe, connecté aux réseaux téléphoniques, un endroit où attendre, un autre où dormir, une fleur et un baiser et où sommes-nous quand tu es et où es-tu quand j'attends que tu sois, que tu sois qui je vois.

Qui sommes-nous, race, tribu, horde, un épisode  
ou un voyageur qui ne voyage que pour trouver qui  
nous sommes et qui nous serons ?

Marchons-nous sur un fil, le cancer dévore-t-il nos  
voisins, où le soleil quand la nuit tombe et où le  
paradis sur l'asphalte des routes océaniques ?

Qui sommes-nous, homme ou femme, est-ce  
passager ou éternel, est-il vrai qu'il y a des hommes et  
des femmes, ce doit être vrai puisque tu es et je suis.

La haine est-elle dans ton cœur, cela veut-il dire que  
je ne suis pas là, où es-tu quand il se fait tard ?

Aller, allant, droit devant, comme le monde est rond  
revenir, vers où, vers quoi, ricocher où, et sur quoi,  
vaincus par la pesanteur.

Qui es-tu quand tu n'es pas moi et qui suis-je ?  
Devrait-on être homme ou poisson, des requins  
suffisamment sensés pour disparaître de la surface de  
la terre ?

Et la terre ? Un peu de boue, un peu de colle, un météore, s'appartient-elle ?

Dois-tu m'aimer parce que je suis libre, et dois-je suivre ton destin au lieu du mien, hors de l'Histoire, loin du temps et de ses satellites dont les noms sont peur et mort ? Dois-je être ?

Où sommes-nous ? Au milieu, au début, à la fin ? Qui est nous, est-ce toi plus moi ou quelque chose d'autre, malléable, explosif, le sel et le poivre de nos pensées, ce quelque chose qui surpasserait les dieux ?

Suis-je toujours en bateau et venant d'où ? Suis-je en pleurs et pourquoi ? Les routes sont-elles barrées par des anges ou des soldats ?

Je te demande de partir et de me dire pourquoi mes os sont froids ou ai-je exigé que tu abandonnes mes arbres pour aller chercher de l'eau dans les rivières en crue.

Partir en train, s'arrêter nulle part parce que c'est nulle part, les gens affluent comme des sacs de blé éventrés que les oiseaux survolent en vain.

Qui sommes-nous, nous les enfants de l'Histoire, enfants de qui, de quelle période, de quel côté de l'Histoire, guerres ou poèmes, reines ou étrangers, de quel côté de l'Histoire de qui serons-nous ? Serons-nous un jour ?

Où sommes-nous ? Dans le désert, sur un glacier, dans le ventre d'une mère ou dans les yeux d'une femme, dans le désir d'un homme, sommes-nous l'un dans l'autre, le futur de chacun comme autrefois ? Sommes-nous morts ou vivants ?

Je ne suis jamais venue là, un voilier se balance dans la chaleur, tu n'es jamais venu dans le jardin de ma tante, où étais-tu alors ? Nous sommes partis te chercher, tu dormais près d'une fontaine. Où était le clair de lune ? Où l'angoisse ?

Je jetais mes souvenirs par la fenêtre et ils revenaient, étrangers, mendiants ou sorcières, ils me laissaient plantée là comme une épée. Est-ce pour cela que le soleil est si pâle, et pourquoi tant d'amour sous le soleil et la vérité ?

## LÀ-BAS

Oui. Colomb débarqua, où, avec la puanteur, les maladies, les blessures et la mort, des planches pour crucifier les Indiens, et c'était quand et pourquoi ? Alors tu es mon frère ennemi, mon ombre jumelle, étions-nous aux Amériques et qui nous envoya là-bas ?

Enfonce-toi dans les gorges du monde, cet univers est sans issue, y a-t-il un univers et pourquoi et d'où vient-il, est-il nécessaire pour qu'une chose soit, et si quelque part n'existe pas, alors quoi, sans foi ni espoir, peut-être l'amour quelque part ?

Appelle-t-on le vent sur les grands espaces de l'imagination, gardes-tu ma porte close ou viens-tu la nuit avec la clef, le repas, le sourire, la haine et l'amour ? Es-tu là dans le noir ?